

pas en des supplices éternels dans le feu, mais en une « ruine éternelle » (2 Thessaloniens 1.9). En fait, c'est le résultat du châtement qui est éternel.

Un texte souvent mal compris est celui de Matthieu 25.41, dans lequel Jésus parle du « feu éternel préparé pour le diable et pour ses anges ». Le mot « éternel » suggère-t-il ici l'idée d'un feu brûlant sans fin ? Examinons ensemble cette même expression dans d'autres passages de la Bible.



L'épître de Jude, au verset 7, dit que Sodome et Gomorrhe « sont données en exemple, soumises à la peine d'un feu éternel ». Il est clair qu'à l'heure actuelle, ces deux villes ne brûlent plus. Vous pouvez vous rendre vous-même en Palestine, sur le site des anciennes villes de Sodome et Gomorrhe, près de la mer Morte, et constater de visu que le feu s'est éteint ! Mais le feu était « éternel » en ce que la destruction qu'il a produite est définitive. 2 Pierre 2.6 précise que Dieu « a condamné à la destruction et réduit en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, les donnant comme exemple aux impies à venir ». Les deux villes ont été réduites en cendres avec leurs habitants, il y a bien longtemps. Pourtant, le feu qui les a détruits est « éternel » dans ses conséquences, car leur destruction est sans retour. Ce sont les résultats qui sont éternels, et non le moyen d'appliquer la sentence.

Parce que le livre de l'Apocalypse utilise un langage symbolique très imagé, certains de ses passages